

Possible mission !

Encore au Tokyo quand on m'a proposé de m'inscrire au Congrès Mission de Lyon j'ai accepté spontanément parce que la Communauté catholique francophone du Japon s'est efforcée pendant six ans d'être, selon les mots de Jean-Paul II, une communion missionnaire et aussi et surtout parce que c'était une démarche commune au Conseil pastoral de notre paroisse Sainte Anne.

La table ronde que j'ai choisie n'a attiré qu'une quarantaine de participants, sur un total de deux mille, et portait un titre étrange qui, d'ailleurs ne satisfaisait pas les trois intervenants : "Dieu a-t-il quelque chose à apporter aux écolos ?". Elle avait lieu dans l'église qui porte le nom du cardinal franciscain saint Bonaventure qui a entendu saint François d'Assise lui-même chanter son cantique "Laudato sii". Donc, le cadre était bien là pour approfondir le sens de l'écologie intégrale promue par le pape François et vouloir être chrétien et écolo en opérant une véritable réconciliation en soi. Nombreux sont ceux pour qui l'engagement écologique est un don de Dieu. Le rejet du monde de la surconsommation se fait par la sobriété, notion très chrétienne. Pour concrétiser ces quelques réflexions, la voie possible est la démarche œcuménique "Église verte".

Les quatre ateliers consécutifs que j'ai choisis abordaient tous la même préoccupation, l'accueil de la demande des sacrements. Deux d'entre eux, avec des contenus fort différents, avaient emprunté à l'évangile selon saint Jean le même titre : "Venez et voyez !". Pas de solution miracle, mais des pistes à partager avec les équipes de préparation au baptême ou au mariage et avec le Conseil pastoral paroissial pour élaborer un accueil toujours plus adapté aux personnes qui frappent à notre porte.

Les dialogues formels et informels ainsi que l'aspect "foire aux idées", "partage d'expériences" a permis une prise en compte de la réalité et nous invite à tourner le dos à l'idée d'une "mission impossible".